

C'est en novembre 1998, il était environ 18 h lorsqu'un pick-up qui avait oublié son clignotant, m'a percuté de plein fouet sur le côté alors que je m'étais engagée sur la route. J'ai été transférée à l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal. J'ai été dans le coma pendant une semaine. À mon réveil, j'étais complètement perdue et désorientée. J'avais oublié toute mon adolescence.

J'ai dû réapprendre à marcher, à parler, à manger, à lire, à écrire... et bien plus encore. Après deux ans, j'ai tenté de reprendre ma vie, mais j'ai vite compris qu'elle avait été complètement chamboulée. Je suis une personne différente de celle que j'étais avant. Cette personne-là est partie à jamais.

J'ai eu des jours difficiles, mais plus le temps passe plus j'apprends à vivre avec mon handicap. Ces dernières années, j'ai accompli des choses que jamais je n'aurais cru possible. Au fond, mon témoignage est un message d'espoir pour tout le monde qui vit avec un tcc.

Depuis quelques années, je deviens de plus en plus indépendante dans plusieurs sphères de ma vie. Cela a toujours été important pour moi. J'ai la chance de vivre seule en appartement. Je suis une adulte épanouie qui est fière de chaque petite chose que je réalise. J'ai appris à être heureuse avec ce que la vie a voulu me donner.

Ce n'est pas toujours facile, j'ai des jours où je me dis : « Mon Dieu pourquoi je suis vivante! » Mais ça arrive de moins en moins souvent. J'ai appris à aimer la personne que je suis maintenant. C'est souvent après des moments difficiles que je réalise comment la vie est fragile. Nous n'avons qu'une seule vie, on doit en prendre soin!

Oui, je dois vivre avec un handicap, mais j'ai appris à dompter ce cher handicap. Et honnêtement, j'aime plus ma vie aujourd'hui que la vie avant le tragique accident de parcours. J'ai appris à m'aimer pour ce que je suis et non pour ce que les autres pensent de moi. Cette épreuve m'a montré à apprécier la vie, avec tous les hauts et les bas.

Pendant les années précédentes, j'ai réussi à faire des choses que je croyais impossibles. Jamais je n'aurais pensé être capable de faire un témoignage à la télévision, pourtant je l'ai fait. Je suis allée à Cuba (premier voyage en dehors du pays) accompagnée d'un ami.

L'année suivante, j'y suis retournée, mais seule. J'ai passé un merveilleux voyage, j'ai rencontré du monde. Mon tcc ne m'a pas arrêtée une seconde. Malgré les petits obstacles, je n'ai pas abandonné.

C'est important pour les tcc de garder l'espoir parce que si vous voulez vraiment quelque chose vous pouvez atteindre votre but. Et ce, malgré ce que les autres peuvent dire. Il faut croire en soi-même, c'est la clé du secret! Comme je dis quelquefois, j'ai survécu à l'accident, alors je peux faire à peu près n'importe quoi. La vie est tellement courte, j'ai enfin réalisé qu'il faut en profiter à 100%.

Fanny Chamberland  
Membre TCC, Rouyn-Noranda